

IL Y A (PANORAMA)

Dominique Petitgand

Pièce sonore en écoute au casque.

J'ai un principe, c'est de ne jamais montrer d'œuvres dans un lieu qui n'est pas lié à l'art. D'une certaine façon, je pense que l'art ne peut pas se mélanger à la vie. Ou bien s'il se mélange, il faut travailler sur la forme, le dispositif. J'ai besoin pour mes œuvres, puisqu'il s'agit d'installations sonores, que le lieu d'écoute soit un lieu où l'on ne fait rien d'autre qu'écouter.

Mais j'ai fait une exception, et j'ai accepté la proposition de Mohamed et Valérie à partir du moment où j'ai réalisé que j'allais pouvoir contourner cette difficulté. Mohamed et Valérie pensaient que j'allais faire une sorte de documentaire sonore, à partir de rencontres et d'enregistrements avec les gens du lieu. Puisque je travaille avec les voix, les voix des résidents de l'Ehpad auraient pu constituer une matière de travail. Mais j'ai immédiatement évacué cette idée. Je ne voulais surtout pas poser dans le lieu un miroir permettant que les gens s'entendent, s'écotent.

Je propose deux pièces qui permettent de dévier de cette idée tout en répondant néanmoins à la demande, qui est d'impliquer les gens du lieu dans le processus de travail et de penser la présence d'une œuvre dans le lieu de façon pérenne.

Dans un premier temps, je suis venu faire écouter aux habitants des paysages que j'avais composés et réalisés : j'ai aimé cette idée de leur faire écouter quelque chose qui n'est ni issu de leur quotidien, ni d'eux-mêmes. Par la suite, je suis venu faire une œuvre avec quelques personnes que j'ai sollicitées. J'ai rencontré huit résidents et résidentes à qui j'ai demandé

de parler de paysage, paysage remémoré, paysage imaginé, paysage d'enfance, paysage réel ou quotidien, et j'ai enregistré ces conversations. Mais cette pièce-là n'est pas sonore, elle est seulement écrite. La forme finale est un livre d'une trentaine de pages. Nous l'avons donné aux résidents, chacun pouvant le conserver dans sa chambre. Il y en a à disposition à différents endroits, chacun pouvant le manipuler à sa guise, ou l'emporter. C'est quelque chose de relativement discret, qui peut essaimer, se reproduire facilement.

Deuxième pièce, au deuxième étage de l'établissement, au bout d'un couloir et face à la montagne, il y a un lieu légèrement à l'écart, potentiel lieu de contemplation et d'écoute. Sur une petite tablette et à côté d'un siège spécialement placé face à la fenêtre, un lecteur audio et un casque sont mis à disposition pour une écoute volontaire et solitaire d'une composition vocale, paysagère et musicale.

Il y a (panorama) est une composition originellement créée en 2002, remixée, développée et mise en musique en 2022 dans une nouvelle version. Dans cette re-création, une voix d'enfant, fil conducteur de la narration, décrit, fragment par fragment, différents aspects et points de détail d'un paysage. Nous ne savons pas si ce paysage est réel ou imaginaire, unique ou composite, présent, remémoré ou inventé. La voix est habillée d'arrière-plans paysagers, dont la géographie changeante et variée, évoquée par quelques sons et bruits, n'est pas précisément située. Quelques éléments musicaux ponctuent le récit, lui imprimant son rythme et sa respiration.

(572) — oh moi j'aime la nature, oui ya c'est sûr, j'ai jamais bien été à Saint-Paul parce que j'étais tout de suite dans les forêts bris, dans les pins, vilà, dominés à la montagne, ça s'appelait, ça s'appelait la manche, ben c'était un endroit, alors je montait à la manche et puis après j'avait les bois, ya avait des arbres, et puis y avait aussi des pins, du muguet, y avait des fleurs, oui

(573) — il était à Bisry, c'était entre la Motte-Sarcelles et Chambéry, vilà, sur la grande avenue là, vilà le paysage — oh moi j'aime bien la nature, les arbres, l'espace, vilà, l'espace, les arbres, c'est beau tout ça, du muguet, si si y avait du muguet, mais il y avait pas rien de chez moi, j'allais en ramener — oh ben oui

(657) — oh ben écoutez, moi j'aime toutes les saisons, vilà, j'aime le printemps, j'aime l'été, j'aime l'hiver, j'aime que toutes les saisons sont bonnes, moi — moi moi j'aime toutes les saisons, j'aime le printemps, tant que maintenant j'aime, parce que tant que du côté de l'hiver, excusez-moi — du côté vilà c'est bon, moi j'aime toutes les saisons — oh ben oui mais si il neige, j'aime bien la neige, j'aime pas l'eau, il ya plein de ces trous qui passent, il ya plein de lumières, des lumières, en bas, vilà, c'est comme ça la vie, j'ai vu une belle maison à Saint-Paul, oui

(773) — oh ben elle c'était belle, on montait par le chemin, on avait hermine, il y avait un plat eau, on venait par la hite-là, et puis on venait dans le garage comme ça sonner, avait une belle maison, bien — sur quand on m'a est décidé il a fallu la vendre et puis moi j'étais bien obligé de chercher où j'allais bien où j'allais pour payer, oui, alors j'ai vendu ma maison — oh ben une belle maison en, enfin, j'ose pas dire, une maison avec des murs (vires) — moi vos murs c'est dire, une maison en murs, moi en parole, oh non mais c'était pas un chalet, c'était une maison avec des bon murs, vilà, et puis c'est comme ça la vie, et puis on avait, l'arrière avait un petit chalet, — oui il y avait un petit chalet, ben enfin, si ya avait des, y avait un lot

Liste des œuvres

FAÇADE

JE T'AIMAIS, JE T'AIME, JE T'AIMERAI
Théo Mercier en collaboration avec Tiphaine Buhot-Launay

Titres et refrains de chansons choisis par les résidents, peints à la main sur la façade et les balcons du bâtiment (2022)

REZ-DE-CHAUSSÉE

TRIOMPHE 47
Bernadette Chavouet

Gazon synthétique (45 mm de hauteur de brin et 2 mm de structure). Aspect relativement naturel, texture agréable au toucher. Provenance : L'Entrepôt du bricolage, Chambéry (2021)

CORAIL

Jérémy Gobé
Ce squelette de corail dit «cerveau de Neptune» a été reproduit par l'artiste avec la technique du tricot jacquard. Il présente l'esprit du projet collaboratif en cours de réalisation avec les résidents de l'atelier tricot de l'Ehpad. Ensemble, ils ont choisi un corail, l'ont reproduit en tricot avec des résidus de laine et ont réalisé un tutoriel vidéo à destination d'autres Ehpad pour sensibiliser à la disparition des coraux. Dimensions variables (2022)

TAPISSERIE .1 & .2

Yohanne Lamoulère

Tapisseries réalisées à partir de photographies d'objets de résidents et d'objets usuels de l'Ehpad Les Blés d'or. Graphisme : Anthony Folliard / Atelier du Bourg (2021)

AUTEL

Louise Sari

Autel d'inspiration mexicaine consacré aux adieux qui rythment la vie de cette maison. Peuplés d'objets de voyage et de statuettes votives, les autels constitueront des témoignages précieux pour les historiens du futur qui se pencheront sur l'archéologie de la tendresse du début du XXI^e siècle. Collaboration : Marine Brosse (2022)

PALUCHES

César Langlade

Signatures du temps, variantes, selon les parcours de vie de différentes personnes âgées, réunies en un même lieu. Cinq tirages argentiques. 30 x 30 cm (2022)

CAGE D'ESCALIER

ÉPICÉA

Hervé Mayon

Épicéa de la forêt de Saint-Amond en Meurthe-et-Moselle. Technique : préservation du tronc d'origine naturelle par stabilisation végétale et adjonction de rameaux de feuillage en polyester. Hauteur : 8,23 m (2022)

ÉTAGE 1

PORTRAIT DE CHARLES SECOND
Yohanne Lamoulère

130 x 130 cm (2021)

PEINTRE PUBLIC

Bonnefrite

Le peintre Benoît Bonnemaison-Fitte s'est rendu dans les chambres des résidents en leur posant la question : « Que voudriez-vous que l'on vous peigne ? » Le résultat se décline sur l'ensemble des murs de l'Ehpad de façon aléatoire sur différents supports trouvés *in situ*. Variations pierre noire, gouache, marqueur (2022)

DES FLEURS

Charles Second

Mine de plomb et gouache aquarellée, 30 x 40 cm (1997)

GILET, POULPE, CYGNE

Mireille Blanc

Germaine Clément-Guy, photographie, impression sur papier dos bleu, 95 x 67 cm
Raymond Brachet, huile sur toile, 33 x 24 cm
Inès Piantoni, huile sur toile, 27 x 22 cm (2022)

SOUVENIRS DE SAVOIE I
Valérie Mréjen

Tirage jet d'encre pigmentaire à partir de photographies des résidents des Blés d'or. 16 x 76 cm
Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou (2021)

ÉTAGE 2

MONTS ANALOGUES
Valérie Mréjen

Impression sur papier dos bleu de part et d'autre de la porte de l'unité Alzheimer. 144 x 202 cm
Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou (2022)

UN PAYSAGE

Dominique Petitgand

Avec les voix de Ginette Ejarque, Geneviève Gandy, René Beauval, Andrée Perrin, Odette Chazot, Clarisse Bouvret, Raymond Brachet et Charles Second enregistrées en collaboration avec Charlotte Imbault.

Lors de rencontres à l'Ehpad Les Blés d'or, quelques résidents ont ouvert leur porte. Certaines des discussions ont été enregistrées pour constituer la matière d'une transcription puis d'une écriture. Les conversations ont tourné autour de la notion de paysage. Plusieurs tentatives de description ont fait émerger quelques paysages présents et passés, traversés, habités, remémorés, rêvés ou imaginés. Quelques fragments et éléments de phrases ont été choisis, isolés pour prendre place dans une longue composition écrite, paysagère et partagée. Livre, noir et blanc. 105 x 148 mm, 28 pages, 200 exemplaires (2022)

IL Y A (PANORAMA)

Dominique Petitgand

Pièce sonore en écoute au casque. Musiques de Dominique Petitgand. Avec les voix de Liza Maria Riveros, Paoulo Riveros, Camille Auvy et Bénédicte Petitgand. Courtesy galerie gb agency (2002 / 2022)

COLLECTION .7

Raymond Brachet

Assemblage de neuf véhicules miniatures 1:43. Cette série est issue de la collection privée du résident (2021)

TAPISSERIE .1 & .2

Yohanne Lamoulère

Tapisseries réalisées à partir de photographies d'objets de résidents et d'objets usuels de l'Ehpad Les Blés d'or. Graphisme : Anthony Folliard / Atelier du Bourg (2021)

ÉTAGE 3

OBJETS TROUVÉS
Mohamed El Khatib

Collecte des objets perdus réalisée à l'Ehpad des Blés d'or en 2021. Les objets sont rarement réclamés par leurs propriétaires. Peu de résidents se rendent compte de leur perte, et quand c'est le cas, ils oublient la plupart du temps qu'il s'agit de leurs objets (2021)

LÀ OÙ TU VAS, SÈME LA RÉVOLTE
Sonia Chiambretto

Prototype / Baskets intelligentes 2022 pour le grand départ (2022)

SOUVENIRS DE SAVOIE II
Valérie Mréjen

Tirage jet d'encre pigmentaire à partir de photographies des résidents des Blés d'or. 17,5 x 53,5 cm
Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou (2022)

DOMINANTE DE BLEU

Charles Second

Gouache aquarellée, 58 x 38,5 cm
Inspiration : un peintre allemand anonyme de Dresde (2012)

EXPÉRIENCE .3 et .4
Charles Second

Ces fragments, issus d'une série intitulée « Expériences », ont été initiés dans les années 1990 par le résident Charles Second, ancien Résistant, qui après avoir mené une carrière de dessinateur industriel s'est consacré à la peinture. Il livre ici ses premières études de mouvement. 21 x 29,7 cm

MOUSTIERS

Charles Second

Du nom de Moustiers-Sainte-Marie, village des Alpes-de-Haute-Provence capitale de la faïence, Moustiers a été réalisé par une technique mixte – feutre et gouache. 24 x 32 cm (2006)

UNE JOIE

Hélène Buffet

Résidente de l'unité Amande, cette chimiste de formation a peint tout au long de sa vie. 21 x 29,7 cm (2021)

BANANE

Kim Hou & Paul Boulenger (About a Worker)

Réalisation d'une banane upcyclée à usage médical fabriquée à partir du collectage d'anciennes blouses pour et en collaboration avec les aides-soignants (2022)

ESQUISSE (un film)

Alain Cavalier

Durée 9'14
Collaboration : Emmanuel Manzano
Installation : Louise Sari (2021)

VISITE AUDIOGUIDÉE DU CENTRE D'ART

Réalisation : Camille Nauffray
Voix : Frédéric Pierrot
Mixage et son : Nicolas Jorio
Montage : Emmanuel Manzano
Avec la complicité de Pierre Pulisciano